

Communiqué de presse – 24 avril 2016

Le pape François à la Mariapoli de Rome : le désert et la forêt

A la Villa Borghese les Focolari de Rome et Earth Day Italie ensemble dans le « Village de la terre »

« Vous faites un beau travail, vous transformez les déserts en forêt. Le désert est laid, aussi bien celui qui se trouve dans notre cœur à tous, que dans les villes, les périphéries et même dans les quartiers protégés. La forêt est pleine de verdure, trop désordonnée mais c'est ça la vie. » Voilà ce qu'a dit le pape lors de sa visite hors programme à la mariapoli de Rome en cours à la Villa Borghese, une visite de celles qu'on peut appeler surprise qu'il fait en cette année jubilaire de la Miséricorde.

Laissant de côté son discours écrit pour parler à bras ouverts, François a invité *« à prendre la vie d'où elle vient, comme le gardien de buts... N'ayez pas peur du conflit qui comporte en soi risque et opportunité. Connaître est un risque pour moi et pour la personne dont je m'approche. Mais jamais, jamais tourner le dos pour ne pas voir. Et l'on doit assumer les risques, et les prendre à pleine main »*. Il insiste : *« S'approcher ! »*. Puis il poursuit : *« Allez essayer les larmes, pour que l'on puisse sourire. Ainsi en passant du désert à la forêt, c'est-à-dire à la vie, le sourire fleurit »*. Et encore : *« Regardez les visages des gens dans la rue : chacun renfermé sur soi-même, il manque le sourire, la tendresse, l'amitié sociale. Là où il n'y a pas d'amitié sociale, il y a la haine, la guerre. Nous sommes en train de vivre une troisième guerre mondiale par morceaux »*.

Il poursuit : *« L'amitié sociale se fait avec la gratuité. Et cette sagesse s'apprend, par le sport, l'art, la joie d'être ensemble, le rapprochement. La gratuité est un mot à ne pas oublier en ce monde où on dirait que si tu ne paies pas tu ne peux pas vivre. La gratuité est le mot-clé pour faire en sorte que ce désert devienne forêt. Et même le pardon, parce qu'avec le pardon on éloigne la rancune et la haine »*. Il conclut : *« Comment y arrive-t-on ? Sachant que nous avons tous besoin de nous faire pardonner. Travailler ensemble. Nous respecter. Nous verrons ainsi le miracle d'un désert qui devient forêt »*.

Le pape François était arrivé à 17h, accompagné de l'archevêque Angelo Becciu, Substitut pour les Affaires générales du secrétariat d'Etat. Il a été accueilli par l'archevêque Rino Fisichella, président du Conseil Pontifical pour la Promotion de la Nouvelle Evangélisation, Maria Voce, présidente des Focolari et Jesús Morán, coprésident. Une foule bigarrée de 3500 personnes l'a salué avec joie et émerveillement.

Donato Falmi et Antonia Testa, responsables des Focolari à Rome, PierLuigi Sassi, président de Earth Day Italie et quelques participants, se sont alternés pour lui souhaiter la bienvenue. François a écouté quelques témoignages sur la valeur de la solidarité envers les plus pauvres, les détenus et sur la lutte contre le jeu de hasard. Un récit à plusieurs voix sur l'engagement à « Vivre ensemble la ville », une ville comme Rome tourmentée par la fragilité, mais animée par l'initiative de nombreuses personnes pour y injecter l'espérance.

Avant de terminer, un garçon a offert à François le « Dé de la terre », un cube qui, par le jeu, enseigne quelques principes à vivre pour la protection de la création. Le groupe musical Gen Verde, avec son spectacle déjà au programme, a accompagné cette heure inoubliable de quelques-unes de ses chansons.

En conclusion le pape François a invité tout le monde, *« chacun à partir de son cœur »*, à faire une prière : *« Seigneur, nous savons que nous sommes tous tes enfants, que nous sommes tous frères. Nous savons que chacun de nous porte une mission, faire en sorte que le monde devienne meilleur, que les frères et les sœurs souffrent moins, que notre mère la terre soit protégée, que beaucoup de gens trouvent du travail et retrouvent leur dignité par le travail. Nous, tes enfants, tous, nous te demandons de nous bénir »*.

La mariapoli naît en 1949 dans les Dolomites de Trente. *« Chauffeurs, étudiants et médecins, pharmaciens et députés, arrivés ici à la mariapoli sont déjà sur le même pied d'égalité »*, récitait une chanson. Paroles qui expriment encore aujourd'hui l'intention de composer une ébauche temporaire de société renouvelée par l'amour évangélique, où les différences ne sont pas effacées, mais enrichissent une fraternité qui s'élabore. C'est cela le dénominateur commun des centaines de mariapoli qui se déroulent chaque année dans les cinq continents.

Victoria Gómez (+39) 335 7003675 – Benjamim Ferreira (+39) 348 4754063